

Yverdon-les-Bains

BOAS assure l'avenir des bains et du Grand Hôtel

Le groupe vaudois veut acquérir les deux établissements pour 32 millions de francs et y investir 25 millions d'ici à 2021

Céline Duruz

«J'aime les belles choses. Quand je vois le Grand Hôtel, la villa d'Entremont et les bains, je suis convaincu que l'on va réussir.» Hier, Bernard Russi avait le sourire. Après deux ans de discussion, le PDG de BOAS, société spécialisée dans l'hôtellerie et le thermalisme, a signé un accord avec les comités d'administration du Centre thermal d'Yverdon, du Grand Hôtel des Bains et la Ville d'Yverdon. Le groupe vaudois va racheter pour 32 millions de francs les deux établissements en difficultés financières depuis des années (lire ci-dessous).

«La Municipalité se réjouit de l'issue très favorable à cette problématique, car c'en était une, souligne le syndic, Daniel von Siebenthal, qui ne souhaitait pas laisser ce dossier complexe à son successeur. Nous avons pour mission de pérenniser et garantir l'avenir de ces établissements, nous l'avons fait, avec un partenaire qui a su être patient.»

Le groupe choisi, BOAS, n'est pas inconnu dans le Nord vaudois. Il y a trois ans, il a racheté le Grand Hôtel des Rasses. Il prévoit aujourd'hui d'y créer un golf de 9 trous. «Nous voulons créer des synergies avec le Grand hôtel d'Yverdon, poursuit Bernard Russi. Notre objectif est que les gens d'ici soient à nouveau fiers de leurs bains.» BOAS a également réussi à redonner vie aux Bains de Saillon, en dopant le nombre d'entrées et en triplant les nuitées à l'hôtel du site. «La clé de la réussite est de faire chaque année des investissements en maintenant l'exploitation», poursuit le PDG, qui fourmille déjà d'idées pour donner une seconde vie aux bassins yverdonnois.

Il prévoit d'investir sur ce site 25 millions ces sept prochaines années, assurant aussi la reprise de l'ensemble des 150 employés des deux institutions. «85% de cette somme serviront à améliorer le centre thermal», poursuit Bernard Russi. Il imagine déjà la création d'une piscine supplémentaire, de saunas et de ham-



Hier, le PDG du groupe BOAS, Bernard Russi, a signé un accord de reprise à la fois du Centre thermal d'Yverdon et du Grand Hôtel des Bains. OLIVIER ALLENSPACH

«Notre objectif est que les gens d'ici soient à nouveau fiers de leurs bains»

Bernard Russi
PDG de BOAS

mams extérieurs et d'un nouveau restaurant. L'an prochain, 2 millions devraient déjà y être investis, puis 8 millions en 2016.

«Il faut parvenir à percevoir les besoins de la clientèle, et proposer ici un produit différent de celui de Saillon, qui soit en lien avec l'histoire. La noblesse venait se

ressourcer aux bains d'Yverdon», ajoute Bernard Russi. Le groupe espère à terme attirer jusqu'à Yverdon des baigneurs de France, de Berne ou encore de Genève.

Fort intérêt

Choisir un repreneur n'a pas été simple. De nombreuses entités ont montré leur intérêt à la reprise de ces deux joyaux du patrimoine yverdonnois. Le groupe BOAS est celui qui a rempli le maximum des critères fixés par la Commune, actionnaire à 70% des deux institutions, et les comités d'administration. Le processus a duré des mois. «Après la recapitalisation accordée par le Conseil communal en octobre 2012, la

Ville voulait retrouver un repreneur unique pour les deux établissements, rappelle Yves Braunschweig, président des conseils d'administration. On a vu plus de monde que l'on pensait. On a finalement négocié directement qu'avec deux repreneurs potentiels.» L'accord porte sur la vente des bâtiments, la Ville restant propriétaire des terrains qu'elle mettra à disposition, sous la forme d'un droit de superficie d'une durée minimale de huitante ans.

Le Conseil communal devra se prononcer sur cet accord en début d'année. Puis il devra être ratifié par les actionnaires des deux sociétés. Ces dernières seront ensuite dissoutes, au printemps.

Le thermalisme communal en dates

- **1961** La Ville acquiert les terrains et les anciens bâtiments du site avec l'intention de relancer les Bains thermaux, inexploités depuis deux ans.
- 1976** Le nouveau Centre thermal ouvre via Cité des Bains SA, en mains de la Commune.
- 1980** Premier assainissement financier de la société.
- 1981** Yverdon change de nom et devient Yverdon-les-Bains.
- 1982** Recapitalisation de Cité des Bains SA. La Ville cautionne aussi un emprunt de 8 millions.
- 1986** La Commune construit le

- Grand Hôtel, qui ouvre en 1989.
- 1991** Première intervention de la Ville pour aider le Grand Hôtel: subvention de 4,3 millions.
- 1997** Nouvelle aide de la Ville à Cité des Bains SA.
- 1998** Assainissement de Grand Hôtel des Bains SA, surendettée et proche de la faillite.
- 1999** Nouvelle recapitalisation de Cité des Bains SA. Une autre suivra en 2004.
- 2008** Coup de pouce au Grand Hôtel: Yverdon cautionne un emprunt de 5 millions. La droite

- réclame alors la vente de l'établissement à un privé.
- 2012** Les deux établissements sont recapitalisés à hauteur de 4,2 millions. La Ville aura dépensé environ 20 millions dans l'aventure, en se portant caution d'un montant identique. L'idée de vendre à un privé fait désormais l'unanimité. Un coup de balai est donné dans les conseils d'administration, composés d'actuels et d'anciens municipaux. Arrivent trois experts avec pour mission de trouver un repreneur. **V.M.A.**